

Des lourdaises sur la tourbière !

L'année 2012 annonce la fin du pâturage équin saisonnier mis en place sur la tourbière dans le cadre d'un contrat Natura 2000 depuis 2008. Au vu des premiers résultats encourageants de cette action (voir BI n°4 : développement d'espèces pionnières, retard de la progression des ligneux...), il est très probable que le pacage d'animaux sur la tourbière fasse partie des actions à renouveler à partir de 2013. Un nouveau contrat Natura 2000 est en cours de préparation, toujours porté par l'AREMIP via une convention de gestion passée avec la mairie de Lourdes (propriétaire des terrains). Les principaux objectifs de l'opération resteront les mêmes : contenir l'expansion des arbustes et des ligneux ; entretenir les dépressions tourbeuses et les stades pionniers ; diversifier le nombre d'espèces végétales et relancer la formation de tourbe (dynamique turfigène). En revanche, ce nouveau contrat sera marqué par un pacage mixte intégrant des chevaux mais aussi des vaches. Cette idée a été évoquée lors du comité de pilotage de printemps qui a accueilli un jeune éleveur de vaches Lourdaises désireux de se lancer dans l'aventure. Il propose de faire pâturer deux jeunes lourdaises en période estivale. Même si le pâturage simultané des vaches et des chevaux sur la tourbière n'a pour le moment jamais été tenté, de nombreuses expériences de troupeaux mixtes (équin et bovin) sur des tourbières ont donné des résultats satisfaisants. En effet, la complémentarité du comportement et des habitudes alimentaires des deux espèces peut être un atout pour l'efficacité du pâturage. Une rencontre avec un agriculteur du site a révélé que les lourdaises ont déjà pâturé sur la tourbière il y a une trentaine d'années. Ces animaux très robustes

n'ont apparemment eu aucune difficulté à s'acclimater aux conditions particulières qui règnent sur cette zone humide. Le pâturage des lourdaises sur la tourbière est d'une certaine manière un retour aux pratiques des anciens ! L'utilisation d'une race locale est aussi le reflet du principe fondamental du réseau Natura 2000 visant à intégrer les particularités et activités locales à la gestion des sites.

Carte d'identité de la lourdaise

Cette vache à la robe blanche ou froment est originaire des vallées de Lourdes, Bagnères-de-Bigorre et Argelès-Gazost. De taille moyenne, cette race est appréciée des éleveurs pour son caractère calme et docile, sa robustesse et sa longévité. Largement réputée pour la qualité de son lait, la lourdaise est également utilisée pour le travail de traction et la viande. Aujourd'hui, elle est davantage élevée pour la production de veaux de lait.

Une race locale sauvée in extrémis !

Fortement ancrée dans le secteur avec plus de 40 000 têtes en 1920, son aire d'élevage s'étendait sur une bonne partie des Hautes-Pyrénées. Mais à partir des années 60, un long déclin a rapproché dangereusement la race de la disparition. L'abandon des pratiques de traction bovine, l'arrivée d'autres races plus spécialisées, les maladies et l'absence d'insémination artificielle sont autant de facteurs qui ont conduit la lourdaise à seulement 12 femelles et 1 taureau en 1985. Mais grâce à un plan de sauvegarde initié par des éleveurs locaux, on compte aujourd'hui plus de 200 femelles et 17 taureaux, avec une diversité génétique solide pour l'avenir.

Pour en savoir plus : SMDRA, Animatrice Emilie Mansanné
4, rue Michelet 65100 Lourdes - Tél. 05 62 42 64 98 - E.mail : natura2000@smdra.fr
Site internet : www.valléesdesgaves.com

Infosite Natura 2000 n°5 - Tourbière et lac de Lourdes

Directrice de publication : Emilie Mansanné

Conception graphique : Conseil Imprime

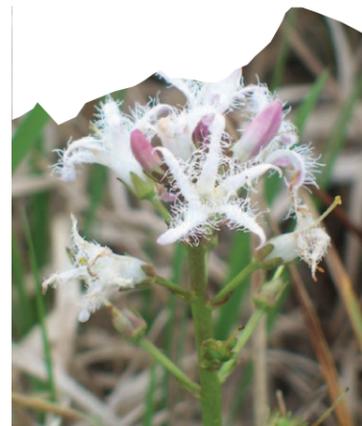
Crédits photos : SMDRA, AREMIP, J.Desjouis

Bulletin annuel édité par le Syndicat Mixte pour le Développement Rural de l'arrondissement d'Argelès-Gazost (SMDRA) • Tirage : 500 exemplaires



Infosite Natura 2000 TOURBIÈRE ET LAC DE LOURDES

Bulletin d'information du site FR7300936



n°5 décembre 2012

Au programme de ce bulletin...

Les brèves de 2012

- Dernière année d'action pour la fauche et le pâturage
- Le déboisement de la tourbière en 2012
- Le fadet des laïches a bien résisté aux conditions difficiles de l'été dernier
- Communication et sensibilisation

Les niveaux d'eau du lac et de la tourbière suivis de près !

A venir pour 2013...

- L'expérimentation du brûlage pour la gestion de la cladiaie
- Des Lourdaises sur la Tourbière

éditorial

Après 5 ans d'animation du site Natura 2000 "Tourbière et lac de Lourdes", l'année 2012 sonne l'heure du bilan pour la plupart des actions de gestion mises en œuvre dans le cadre du document d'objectifs du site.

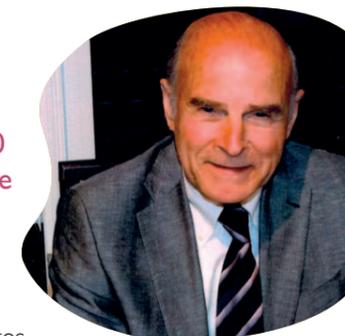
Tandis que la coupe des ligneux se poursuit sur la périphérie de la tourbière, il s'agit de la dernière année de travail pour la fauche ou le pâturage. Ces actions ont fait l'objet de contrats Natura 2000 portés depuis 2008 par la mairie de Lourdes pour une durée de 5 ans.

Un groupe de travail va être prochainement organisé afin de dresser un bilan des actions engagées. Grâce aux suivis des habitats naturels et du fadet des laïches réalisés en parallèle sur le site, les membres du comité de pilotage pourront apprécier l'efficacité des différentes opérations de gestion effectuées et décider de leur devenir. Leur renouvellement et leur méthodologie seront ainsi étudiés. Le pâturage devrait être reconduit, en associant cette fois les chevaux à des vaches lourdaises (voir l'article en page 4).

Les décapages, travaux ponctuels de 2009, feront également partie de l'ordre du jour de ce groupe de travail mais leur devenir est plus incertain.

Enfin, le mois de décembre a fixé le devenir de deux actions initialement prévues cette année mais qui ont été retardées. La construction d'un cheminement sur pilotis visant à faire découvrir ce site d'exception au plus grand nombre a été dans un premier temps reportée à 2013, puis abandonnée par la mairie de Lourdes qui portait le projet. En revanche, l'expérimentation du brûlage pour la gestion de la cladiaie pourrait finalement voir le jour à l'hiver 2013.

José Marthe,
Président du Comité de Pilotage
Conseiller Général de Lourdes-Ouest





Placette de cladiaie fauchée cet été



Les agents de l'ONF en plein travail de déboisement de la tourbière

Les Brèves de 2012

Etat d'avancement des actions de gestion

Depuis le lancement de l'animation du DOCOB en 2008, diverses actions de gestion ont été entreprises dans le cadre de contrats Natura 2000 portés par la mairie de Lourdes. Cette année encore et dans la continuité des actions précédentes, plusieurs interventions ont eu lieu sur la tourbière. En voici quelques mots. Une dernière placette de fauche a été traitée en août 2012 par l'ONF avec une coupe rase en damier sur une placette de 10 m par 10 m de cladiaie. Les produits fauchés ont été conditionnés dans 2 big-bags puis évacués par hélicoptère. Après une année 2011 sans pâturage en raison des fortes conditions d'humidité qui mettaient la sécurité des animaux en danger, deux chevaux sont retournés sur la tourbière au début du mois d'août

auxquels sont venus s'ajouter 2 animaux en septembre. Le pacage équin s'est terminé fin octobre avec les fortes pluies qui ont causé les inondations en vallées des gaves. Le déboisement de la périphérie de la tourbière se poursuit quant à lui jusqu'en 2013. Cette année encore, l'ONF a réalisé un important travail de coupe des ligneux. Une première intervention a eu lieu en début d'année : le secteur ouest de la tourbière a été déboisé pour la première fois. Un second chantier s'est déroulé fin août et visait à couper les rejets des secteurs Nord et Sud-Est, tous deux déjà traités les années précédentes. Dans l'ensemble, la méthodologie est restée la même que celle des autres années (coupe à ras, évacuation par hélitreuillage...).

Communication, sensibilisation

Une sortie sur la tourbière pour des lycéens



Natura 2000 en vallée des gaves



A la fin de l'été, les élèves d'une terminale du lycée agricole de Pau - Montardon ont pu découvrir la richesse faunistique et floristique de la tourbière. A travers les explications de l'animatrice Natura 2000 mobilisée pour l'occasion, les lycéens sont allés à la rencontre de cette zone humide si particulière. Ainsi, ils ont pu reconnaître la droséra, le marisque, les buttes à sphaignes et autres plantes emblématiques de ce milieu. Les actions de gestion mises en œuvre dans le cadre de Natura 200 leur ont aussi été présentées.

Après être passée par les maisons du parc National des Pyrénées, quelques mairies et communautés de communes de la vallée des gaves, l'exposition «**Natura 2000 en Vallée des Gaves**», qui présente la biodiversité et les 14 sites Natura 2000 de notre territoire, est de nouveau disponible au SMDRA.

Pour tout renseignement, n'hésitez pas à nous contacter au : SMDRA, Emilie Mansanné, 4 rue Michelet 65100 LOURDES

Aménagement du site pour le public :

La mairie de Lourdes a décidé de suspendre le projet de cheminement

Le sentier sur pilotis destiné à faire découvrir la faune et la flore d'exception de la tourbière au plus grand nombre devait se construire à l'été 2012. Le début des travaux a dans un premier temps été repoussé à mi 2013 pour des raisons techniques (la nature du sol présent en bordure de la tourbière demandait des travaux plus importants que prévu) et financières (le coût final de l'ouvrage était plus élevé que le prévisionnel). Après réflexion, la mairie de Lourdes

(maitre d'ouvrage de l'opération) a malheureusement décidé d'annuler ce projet. La longue mise en place et le coût de ce projet auront finalement eu raison de lui... Cette décision n'est cependant pas définitive, et un projet de panneau d'information Natura 2000 à l'entrée du lac pourrait bien voir le jour l'année prochaine. Il constituerait un premier pas vers l'aménagement du site pour le public.

Les niveaux d'eau du lac et de la tourbière suivis de près !

Cette année, un nouveau suivi prévu dans le document d'objectifs du site a été lancé avec la mise en place de piézomètres sur la tourbière et d'une échelle limnimétrique sur le lac. L'action consiste à suivre l'évolution quantitative des eaux à la fois sur le lac et sur la tourbière de manière à dresser un bilan des variations annuelles de l'hydrologie mais aussi de comprendre le fonctionnement et l'évolution hydrologique du site.

Sur la tourbière, 14 piézomètres sont disposés tous les 30 mètres environ le long d'une ligne qui traverse la tourbière dans sa longueur (d'Ouest en Est). Un piézomètre est un tube en pvc de 1 mètre de long environ, percé de petits trous qui laissent entrer l'eau dans le tube. Cela permet de relever facilement les niveaux d'eau de la nappe située sous la tourbe. L'AREMIP a fourni et installé les piézomètres puis effectué les relevés durant la période estivale. L'animatrice Natura 2000 prendra les relevés durant le reste de l'année.

Les variations des niveaux d'eau du lac vont être également étudiées grâce à l'installation d'une échelle limnimétrique au niveau de la station de pompage du Golf*. Cette échelle permettra également de mettre en relation les évolutions des niveaux d'eau de la nappe sous la tourbière et celles du lac. Les relevés seront assurés par la mairie de Lourdes et un cahier d'enregistrement sera tenu.



Par ailleurs, la commune de Lourdes a lancé à l'automne un suivi physico-chimique mensuel des eaux du lac jusqu'en aout 2013. Cette étude, menée par la fédération de pêche, rend compte chaque mois de la transparence, du pH, de l'oxygène et de la concentration de certains éléments chimiques présents dans le lac (ammonium, nitrate ou phosphate par exemple). Après 4 campagnes d'investigation, un bilan temporaire peut être dressé : même si les eaux du lac restent encore de qualité moyenne, leur équilibre physico-chimique s'améliore. Cela est notamment mis en évidence par l'augmentation de la transparence (ou la clarté) des eaux du lac.

* Le golf prélève un petit volume d'eau afin d'irriguer ses greens en période estivale.



Ci contre : Un piézomètre installé cette année dans la tourbière.



Ci-dessus : Carotte de tourbe extraite pour mettre en place un piézomètre

A venir pour 2013

L'expérimentation du brûlage pour la gestion de la cladiaie

Alors que l'opération de déboisement arrivera à son terme en 2013, le comité de suivi a décidé de réaliser une expérience de brûlage sur une partie de la cladiaie l'hiver prochain. Cette action, prévue par le DOCOB, vise comme le déboisement, à limiter l'envahissement de la tourbière par la bourdaine, l'aune et autres ligneux. C'est avant tout une expérience dont le but est d'apporter de nouvelles connaissances de gestion de l'habitat rare et prioritaire que constitue la cladiaie. Ainsi, un suivi de la végétation (nombre de ligneux avant et après le brûlage, état de la cladiaie, suivi des espèces floristiques présentes...) sera mis en place par l'AREMIP afin de déterminer si l'action est efficace, et donc s'il est utile de la renouveler. Une attention particulière sera portée à la faune de manière à vérifier si l'utilisation

du feu n'entraîne pas trop de dommages sur les populations de la tourbière. La présence d'un camion de pompiers sur place au moment du brûlage garantira la sécurité du site.

Pourquoi utiliser le feu ?

Les brûlages pastoraux, ou écobuages, ont longtemps été pratiqués régulièrement sur la tourbière par les éleveurs. Ces feux non maîtrisés s'étaient sur la totalité de la tourbière et permettaient d'entretenir ou d'améliorer la ressource pastorale, notamment en contrôlant le développement des ligneux. Les éleveurs pouvaient alors faire pâturer leurs troupeaux. Cette pratique est aujourd'hui abandonnée, le dernier feu ayant eu lieu en 2000. L'abandon d'un écobuage régulier est sûrement l'une des raisons de l'expansion des ligneux sur la tourbière. C'est aussi une méthode peu gourmande en temps et en argent, qui représente une alternative très intéressante au travail de déboisement, très lourds en termes de moyens humains et financiers.



Ci-dessus : **Le Marisque (Caldium mariscus)** est une plante caractéristique des zones humides. Avec ses grandes feuilles coupantes de près de 2 mètres de haut, le marisque constitue des formations végétales appelées cladiaie. Cet habitat est classé «habitat d'intérêt communautaire prioritaire» par Natura 2000, notamment en raison de sa rareté et de la grande diversité d'insectes et d'araignées qu'il héberge.

Le fadet des laïches



Un papillon sensible aux conditions météo !

Avec les conditions fraîches et humides de l'hiver et du printemps derniers, un doute planait sur le succès des pontes et des envols du papillon emblématique de la tourbière. Ainsi, le suivi du fadet prévu tous les 2 ans (2009, 2011 et 2013) a été avancé à l'été 2012. Les résultats sont moins encourageants que les années précédentes, puisque le nombre d'adultes volants (180 individus sur l'ensemble de la tourbière) est réduit de moitié par rapport à 2011 et la période de vol



diminuée à 3 semaines environ (du 11 juillet au 7 août), contre 1 mois et demi l'année dernière. Le froid, qui rend la survie des chenilles plus difficile, peut expliquer ces observations. Cette dernière année de suivi met ainsi en évidence le rôle prépondérant des conditions météo sur le succès des pontes et des envols du papillon sur le site.